

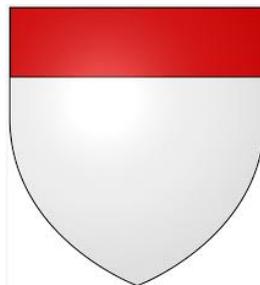
FIEFS, CHÂTEAUX, SEIGNEURS



ABBAYES EN DONZIAIS

CHÂTELLENIE DE SAINT-VÉRAIN

LA CELLE-SUR-LOIRE



La seigneurie de la Celle (La Celle-sur-Loire) appartenait aux barons de Saint-Vérain (*voir cette page*) et passa à la fin du XIII^{ème} siècle à une branche cadette de cette famille, qui la transmet par des alliances dans plusieurs familles nivernaises.

Elle fit aussi l'objet de cessions et la succession de ses seigneurs est rendue compliquée par des indivisions. Il semble en définitive que cette terre ait été largement découpée. Ce qu'il en restait acheva son destin féodal en étant associé à la seigneurie – devenue comté - de Neuvy-sur-Loire, voisine.

Il n'y a aucune trace à la Celle d'un ancien château.

Sur une hauteur à proximité, on voit toujours le site du **château des Barres**, qui a donné son nom à une lignée fameuse, qui fait l'objet d'une autre étude.

Suite des seigneurs de la Celle-sur-Loire

1/ Gibaud Ier de SAINT-VERAIN (cité en 1107)

2/ Savary de SAINT-VERAIN (+1134)

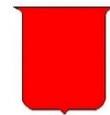
X Erembourg.....

D'où :

- **Gibaud, qui suit**
- *Renaud Rongefer, souche des sires d'Asnois*

3/ Gibaud II de SAINT-VERAIN

X 1144 Sare de TOUCY (*filie d'Ithier, bon de Toucy, et d'Elizabeth de Joigny*)

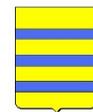


D'où :

- *Geoffroy, qui suit X Agnès de Seignelay, sp*
- *Savari, moine de St-Germain d'Auxerre*
- **Hugues, qui suivra**
- *Sare X Eudes de Montfaucon en Berry, d'où post.*

4/ Geoffroy de SAINT-VERAIN

X Agnès de SEIGNELAY (*filie d'Alwalon et Helvide de Courtenay*)



4bis/ Hugues Ier de SAINT-VERAIN (1165-1237)

X 1208 Helvis.....(tous deux inhumés à Roches).

5/ Gibaud III de SAINT-VERAIN (av.1208-av. 1255)

X **Agnès de COURTENAY-CHAMPIGNELLES** (*filie de Robert, sgr de Champignelles, Grand-Bouteiller de France, et de Constance de Toucy*)



D'où :

- **Hugues, qui suit**
- Agnès, dame de Vézennes X1 Guillaume de Mello-Epoisses, d'où post.
X2 Jean de Frolois, d'où une fille

6/ Hugues II de SAINT-VERAIN

X Isabeau de NOYERS (*filie de Miles et Alix de Brienne*)



D'où :

- **Erard, qui poursuit la branche aînée**
- Gibaud (+ 1306) d'où Jeanne X Etienne de Chalon
- **Geoffroy, souche des seigneurs de la Celle, qui suit**
- Etienne, chanoine de Troyes
- Jean, archidiacre de Sologne
- Philippe X Jeanne de Joigny,
d'où : - Marguerite X Jean de Courtenay-Champignelles
- Jeanne X Jean de Plancy

7/ Geoffroy de SAINT-VERAIN (+1289), Sgr de La Celle

X Alixant de CHATILLON-en-BAZOIS, dame de Villaine et de Meix-Richard
(*filie de Jean..*)



D'où :

- **Gibaud, qui suit**
- Marguerite X Dreux de Mello-Saint-Bris

2/ Gibaud de SAINT-VERAIN, sgr de la Celle (+1319)

X1 3 juin 1294 à Ouzouer-sur-Trézée (45), **Jeanne de PONTCHEVRON**, dame de Vailly (*fille d'Olivier, sgr de Chenevières, Croisé, et Isménia d'Egypte¹*)

D'où :

- *Jeanne X Dreux de Trainel*
- **Gibaud, qui suit**

X2 **Jeanne de LIGNIERES** (*fille de Jean et Florie de Jarez*)



Château de Lignières (Berry)



D'où : *Jeanne X Louis de Brosse, sgr de Boussac*

3/ Gibaud II de SAINT-VERAIN, sgr de La Celle (+1334)

X 19 fev 1320 **Jeanne de COURCELLES** (*fille d'Henri, sgr du Breuil...*)



¹ Olivier de Pontchevron, seigneur de Chenevières, qui partit à la croisade avec Saint-Louis en 1248 fut fait prisonnier à la Mansourah en 1250 par les émissaires du miramolin d'Egypte, qui le garda prisonnier. Olivier gagna la confiance de son maître, qui lui donna le soin de ses faucons. Selon la légende Olivier fit la connaissance de la belle Isménia, fille du miramolin et sut s'en faire aimer. À l'aide de l'or qu'elle détourna à son père, il gagna quelques marins et acheta une barque avec laquelle il put revenir en France. À son retour il obtint la place de Commandeur de Montbouy, mais il fut obligé de déguiser Isménia en écuyer. Olivier de Pontchevron mourut à la chasse en voulant franchir le Saut-du-Loup, nommé depuis cet accident la Vallée de Mortuaille, près des Salles-Neuve. Isménia, en apprenant la mort d'Olivier, s'enferma dans la grosse tour de la commanderie, où elle vécut fort longtemps. Ce n'est qu'au déclin de sa vie qu'elle aurait raconté son histoire. (source : Les légendes du Gâtinais : Montbouy)

4/ Gibaud III de SAINT-VERAIN, sgr de la Celle (+1365)

X **Isabeau des BARRES** (+ 4 mai 1391), dame de la Guerche (*fille de Guillaume, sgr d'Apremont et de la Guerche, et Agnès de Mornay*)



D'où :

- Jean X Isabelle de Mello, sp
- **Jeanne, qui suit**
- **Anne, qui suivra**

5/ Jeanne de SAINT-VERAIN

Dame de la Celle

X **Guillaume de BEAUVOIR-CHASTELLUX**, d'où **Claude, Maréchal de France**
- voir les notices *Myennes et Mocques* -

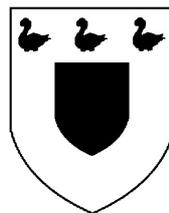


La terre de la Celle n'est pas identifiée par les documents d'archives dans les biens des Beauvoir-Chastellux ensuite ; il est possible qu'elle ait été divisée et que la titulature soit passée chez les héritiers d'Anne et de son mari, Jean de Saint-Aubin

5bis/ Anne de SAINT-VERAIN (+ ap. 1401)

Dame de La Celle en pie

X v. 1385 **Jean de SAINT-AUBIN** (+avt. 1413) Chevalier , Seigneur de Saint-Aubin, Chalaux, Moraches, Mex, Laguière et Champagne, Chambellan du roi et du duc de Bourgogne (*filis de Guillaume et Eglantine du Bouchet*)



En Nivernais : « d'argent, à l'écu de sable, surmonté de trois merlettes de même rangées en chef »

6/ Jeanne de SAINT-AUBIN, dame de La Celle

X1 **Philibert de BILLY**, Eyr, Pannetier du duc Jean

D'où **Philiberte de BILLY, dame de La Celle** X v. 1440 Philibert de La PERRIERE², sgr de Billy et du Chainon-aux-Maillots ; leurs enfants ne paraissent plus détenir cette terre...

X2 **Guillaume de DANGEUL**, sgr de Sours (près Chartres) Capitaine et Gouverneur de Nevers (*fils de Pierre et Guillemette de Lérable*)



En Perche : « d'or à trois fascés de sinople »

D'où :

- Claude
- **Charlotte, qui suit**

Une nouvelle division de la terre de La Celle est donc intervenue au XVème siècle entre Dangeul et La Perrière ; on ne sait si elle perdura, mais on n'en trouve pas trace chez les héritiers de Philibert de La Perrière.

7/ Charlotte de DANGEUL

Dame de la Celle-sur-Loire en pie

X (av. 1443) **Claude d'AULENAY (+1483)**, sgr d'Arcy et de Lys (*fils de Jean, sgr d'Aulnay, et de Alixand du Chatel, dame du Lys*)



En Nivernais : « d'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules »

² **Marolles p. 303** : 1445 Hom. pour la Celle-sur-Loire de Philibert de la Perrière et de sa femme Philiberte de Billy



Château de Lys (XVème-XVIIème)

D'où :

- **Claude, qui suivra**
- **Jean, qui suit**
- *Jeanne X2 Jean de Beauvoir-Chastellux (fils de Claude et Marie de Savoisy, petit-fils de Guillaume et Jeanne de Saint-Verain (cf. supra)*
- *Marie X Jean Rousseau de Lanvault (qui intervient contre la vente de Lys et la Celle par ses beaux-frères*

8/ Jean d'AULENAY (+1505)

Sgr de Lys et de la Celle

X1 Marguerite de LA GRANGE ?

X2 ? **Odette d'AVANTOIS** (*filie de Jean, sgr de Beaumont-la-Ferrière*)

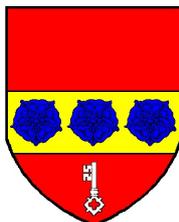
8bis/ Claude II d'AULENAY « le Jeune »

Sgr d'Arcy, Lys et La Celle en pie

Les deux frères Jean et Claude d'Aulenay auraient vendu Lys et leur part de la Celle à Guyot de Bèze avant 1487

1/ Guyot de BEZE (+ avt 1487)

Bourgeois de Vézelay, sgr de la Celle-sur-Loire (par acquisition), (*filis de Guillaume*)



En Nivernais : « *De gueules, à la fasce d'or, chargée de trois roses d'azur, accompagnée en pointe d'une clef d'argent, posée en pal.* »

2/ Jean de BEZE

Sgr de la Celle-sur-Loire³ et de Chailloy – **voir cette notice** -, marchand, inventeur, garde des Mines du Roy (1513)

X1 **Jacquette VAILLANT de GUELIS** (1442-1480) (*filie de Jehan Vaillant de Guélis (1410-1462), lui-même fils de Pierre, sgr de Guélis, Neuzy, Rosier, Metz-le-Comte et Brétignelles – voir cette notice* -, et de Marie Dupuis (du Puy ?), mariés à Orléans en 1469 ; Marie Dupuis est par ailleurs la belle-mère de Jehan...)



D'où :

- **Nicole (ou Nicolas) de BEZE (1469-1532)**, abbé de **Saint-Eptade de Cervon** (1507), prieur de Longjumeau (1531), Conseiller au Parlement de Paris en 1515, **Sgr de la Celle-sur-Loire en pie**, et de **Chailloy** (Donzy), qu'il donne à son [demi]-frère Pierre en 1531.....



Tympan de la Collégiale Saint Barthélémy de Cervon

(ex-abbaye Sainte-Eptade)

- *Philibert* (1477-...)

X2 1481 à Tonnerre **Marguerite PIGET** (*filie de Pierre Piget, de Tonnerre, cf. Livre d'Heures de Jehan de Bèze, disp. en ligne*)

D'où :

- **Pierre, qui suit**

³ **Marolles, p. 266** : Hom. de Jean de Bèze en 1487 « pour le quart indivis de la terre et seigneurie de la Celle-sur-Loire, échue de la succession de feu Guyot de Bèze, son père ».

- Jean, archidiacre d'Etampes (aveu pour la Celle en 1534⁴)
- Augustin
- Madeleine X Jean de La Porte, sgr de Chevannes
- Claude, abbé de Froidmont

3/ Pierre de BEZE (1485 à Tonnerre – 1562)

Bailli de Vézelay, Sgr de Moissy-Moulinot (58-Morvan), Villorgeul (Villargeau à Pougny, **voir cette notice**) Chailloy et La Celle, transmis par son demi-frère Nicole en 1531 (Hom. en 1534), père de Théodore...



Maison de Pierre de Bèze à Vézelay

X1 Marie BURDELOT (1470 – Vézelay – 1524 id.) (fille de Pierre, sgr de Monfermeil, secrétaire du Roi, Maire de Tours en 1487, grenetier de Vézelay, lui-même fils de Jean Burdelot, sgr du Plessis-Macé et du Plessis-Rideau en Touraine, Argentier de la Reine Marie, procureur général, et de Marguerite Le Picart, cette dernière fille de Jean Le Picart, sgr de Platteville (à Villemandeur, 45), Premier secrétaire du Roi, Général des Finances et Maître des Comptes de Charles VII, et de Catherine Poncher)



d'où not. :

- Jean de Bèze, sa ; exploite le gisement de « barytine » à Chitry-la-Mine de 1492 à 1560
- **Théodore (Déodat) de BEZE, théologien protestant, converti en 1548 (1519 à Vézelay – 1605 à Genève) X 1 Claudine Denosse, X 2 à Catherine del Piano, sp**
- Louise de Bèze, sa

⁴ Marolles p. 566

- *Madeleine de Bèze X Jean Cavet*

X2 **Perrette TRIBOLE** (*fille de Claude Tribolé, brgs d'Auxerre, sgr de Misery (à Crain), garde-scel en la Prévôté, greffier en l'Élection ; et de Marie Le Prince dit Guichard*)

D'où :

- **Nicolas, qui suit**
- *Anne, sa*
- *Jacques de Bèze (1529-1595), Trésorier de l'extraordinaire des guerres, secrétaire de la Chambre du Roi, X 1 Catherine Aubert, d'où :*
 - *Marie de Bèze, X **Philippe de Coulanges (oncle de Mme de Sévigné)***

4/ Nicolas de BEZE (1526-1570 Genève)

Bailli de Vézelay, hérite de Chailloy (Hom 1575) et de **la Celle-sur-Loire en pie**. Calviniste ; ses biens furent pillés en 1561, et il se réfugia à Genève auprès de son demi-frère.

X 1557 **Marie GRENE** (*dite « l'Admirée » par son premier mari) (fille de Jean Grené et Guillemette Barbat, de La Charité.)*

(X1 1555 à St-Satur-sous-Sancerre, **Jacques Tahureau, poète de la Renaissance** (*fils de Jacques, sgr de la Chevalerie et du Chesnoy, à Précigné (72), conseiller en la Cour des Grands-Jours, juge ordinaire du Maine, et de Marie Tiercelin*)^f

*Fils d'un lieutenant général du Mans et d'une mère issue de la famille Tiercelin, **Jacques Tahureau** naquit au Mans en 1527 d'une famille aisée. Il fit ses études tant "en la langue latine que grecque" à l'Université d'Angers puis participa aux guerres d'Henri II contre l'Empereur Charles Quint. De retour, il s'établit à Paris et fréquenta la cour et les poètes de La Pléiade, Jodelle, du Baïf et Du Bellay rencontré en Italie. Il se retira dans sa maison du Maine, publia Premières poésies avec sonnets odes et mignardises chez un imprimeur de Poitiers en 1554 et une Oraison au Roy, de la Grandeur de son règne et l'Excellence de la Langue Française... plus quelques vers dédiées à Madame Marguerite, chez la veuve M. de La Porte à Paris. Tahureau confia au libraire Ambroise de La Porte son manuscrit "Dialogues" mais **mourut subitement à l'âge de 28 ans, le 28 septembre 1555, peu après (?) son mariage avec Marie Grené.***

d'où :

- *Marie*
- *Marie-Nicole*
- **Théodore, sgr de Chailloy**⁶

⁵ Cf. « *Tahureau, sa famille, son mariage et l'Admirée* » par Henri Chardon (Paris, Picard, 1885)

⁶ **Marolles p. 276** : 1584, « *Hom....Théodore de Bèze, fils de noble h. Nicolas de Bèze, seigneur de Chaillenoy, tant en son nom qu'au nom de Jean, son frère, de*

- Pierre
- **Jean, sgr de Chalonnnes (1565-...) X Barbe Courtois, dame de Lys (par achat en 1624), d'où post. à Tannay**
- Matthieu
- Jérôme
- Françoise X N. Bidart...

Vente de la part de la Celle détenue par Marie Grené, veuve de Nicolas de Bèze, à Louis de Buffévent ou à son père Michel, sgr de Chaumont

1/ Michel de BUFFEVENT (+ avt. 1557)

Sgr de Chaumont⁷ et peut-être acquéreur de la Celle, d'une famille originaire du Berry, venue en Sénonais par alliance avec l'héritière de Chaumont (des Barres)



En Berry, Nivernais : « De gueules, à trois lances d'or, mises en triangle, brisées dans trois annelets d'argent, alias de gueules, au pairle d'argent, arrêté par un triangle brisé aux trois coins, portant sur autant d'anneaux aussi d'argent. »

X 16 jan 1546 **Françoise LEGER** (fille de Claude, sgr de Villiers-Vineux et Marie du Mas) (cf. infra)⁸

D'où **Louis, qui suit**

(X2 ap. 1560 **Adrien de FAUQUEMBERGUES**, sgr de la Celle en pie par son alliance, (fils de Thomas...) acquéreur ultérieurement de la part de la Celle de P.F. de Beaujeu avt. 1638 (cf. infra), sans post. apparente.

Marie et de Jeanne ses sœurs, pour la terre et sgrie de Chaillenoy, à cause de la Chatellenie de Donzy (signature et sceau) »

⁷ **Chaumont-sur-Yonne**, terre des vicomtes de Sens, apportés aux sires de Barres, qui la tinrent pendant 3 siècles, d'où Claude des Barres, dame de Chaumont, qui épouse Louis Ier de Buffévent vers 1470, quadrisaïeul de ce Louis ; l'ancien château de Chaumont, dans la vallée, a disparu ; le château actuel l'a remplacé au XVIIème siècle

⁸ En 1557 : Poursuites de Françoise Liger, veuve de Michel de Buffévent, sgr de Chaumont (qui est donc mort avant 1557) contre Etienne du Mesnil (cf. infra)



En Boulonnais : « d'azur à la fasce d'or »

La Celle aurait été divisée entre les héritiers de Michel de Buffévent, qui suivent, et Adrien de Fauquembergues, les deux maris successifs de Françoise Léger ; ce dernier - qu'on reprendra ci-dessous - racheta ensuite sa part à Paul-François de Beaujeu

2/ Louis de BUFFEVENT (1550-1607)

Sgr de Chaumont, de la Grange (à St-Bouize, 18, en 1615) puis de la Celle en pie⁹, GO de la Chambre, Capitaine et Gouverneur d'Auxerre (*fils de Michel, sgr de Chaumont, X 1546 Françoise Léger,*



Château de la Grange-Montalivet (Saint-Bouize, 18)¹⁰

X 7 fev 1570 **Marguerite de VIAULT-CHAMPLIVAULT** (*fille de Louis, et Peyronne du Mesnil-Simon*)

⁹ **Marolles p. 374** : 1587 : Louis de Buffévent, sgr de Chaumont, fait hommage pour une partie du fief de la Celle, par lui acquise de Marie Grene, veuve de Nicolas de Bèze, élu et bailli de Vézelay, à cause de Saint-Verain

¹⁰ **Louis de Buffevent, seigneur de Chaumont**, prend possession de ce fief qui porte alors le nom de la Grange ; l'ancien château, détruit en grande partie en 1569, est reconstruit par son fils Louis II entre 1630 et 1665. En 1764, le château devient la propriété de François Brisson, président au parlement de Paris, puis, en 1807, du comte Jean-Pierre Bachasson de Montalivet, ministre de Napoléon Ier. Son fils Camille, ministre de Louis-Philippe, entreprend la restauration des bâtiments (château et communs) entre 1830 et 1865. Il fait réaménager entièrement le parc.

D'où not.

- **René, qui suit, sa ?**
- **Gaspard, sgr de Chaumont**
- **Louis, qui suivra**
- *Madeleine X François d'Estutt de Tracy (voir cette fiche)*

3/ René de BUFFEVENT

Eyr, sgr de Chaumont, la Grange et Champgrand, en Berry, Capitaine d'Auxerre, sgr de la Celle en pie, en 1608¹¹

X ?

3bis/ Louis II de BUFFEVENT (+

Sgr de la Grange, **sgr de La Celle (où il acte jusqu'en 1647 selon Villenaut)** et reconstructeur du château de la Grange

X 16 jan 1628 **Anne BRETAGNE** (*filles de Claude, sgr de Nansoutil, + 1616 à Semur-en-Auxois, d'une famille qui donna de brillants juristes – protestants - à Dijon ; et de Claude de la Plume*)

D'où not. :

- **Esme, qui suit**
- **Charles-Antoine, qui suivra**

4/ Esme de BUFFEVENT, sgr de la Celle

Sa, vit à la Celle jusque vers 1652 (selon Villenaut)

4Bis/ Charles Antoine de BUFFEVENT (+1686)

Sgr de la Celle, à la suite de son frère, et de Percey (près Chaumont-sur-Yonne)



Château actuel de Percey (89) (XVIII-XIXème)

¹¹ **Marolles p. 308** : Hom. en 1608

X **Geneviève Françoise de BEAUJEU (1657-1737)** (*filie d'Edme, sgr de Jaulges, et de Geneviève de Baugy, parente des Beaujeu qui suivront*)



D'où :

- **René, qui suit**
- *Antoine, Chvr de Malte*

5/ René de BUFFEVENT (1683-1730)

La Celle ?

Mis de Percey et de Cervon par all.

X vers 1700 à **Marie Françoise de MESGRIGNY** (v. 1685-13 aout 1714 à Percey) (*filie de Jacques-Louis, cte d'Aunay, et de Charlotte Le Prestre, elle-même filie du Mal de Vauban*), sp



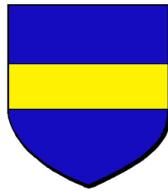
On perd trace de la Celle dont cette part a dû être vendue, par René ou par son père...peut-être directement au Duc d'Harcourt, acheteur par ailleurs du comté de Neuvy, voisin (cf. infra)

Suite des seigneurs d'une partie de la Celle passée par la seconde alliance de Françoise Léger (cf. supra)

1/ Françoise LEGER

Dame de Villiers-Vineux, et dame de La Celle en pie, du fait de sa première alliance avec Michel de Beaujeu (*filie de Claude, sgr de Villiers-Vineux, et Marie du Mas*)

X 1546 **Adrien de FAUQUEMBERGUES** sgr de la Celle en pie par son alliance, (*sans doute fils de de Jean II et frère Thomas...*) acquéreur ultérieurement de la part de la Celle de P.F. de Beaujeu avt. 1638 (cf. infra), sans post. apparente.



En Boulonnais : « d'azur à la fasce d'or »

(X1 Michel de BEAUJEU, cf. supra)

Cette partie de la Celle passe à Magdeleine du Mesnil, sans doute du fait de sa parenté avec Françoise Léger dont elle a pu hériter, et est ensuite rachetée par A. de Fauquembergues, qui n'aurait pas eu de descendance, ce qui a sans laissé les Buffévent seuls seigneurs de la Celle.

1/ Magdeleine du MESNIL (ou du Megsnil) (+1597 ?), fait hommage pour la Celle vers 1600, sans doute en raison de sa parenté avec Françoise Léger

Dame de Villiers-Vineux (en Tonnerrois, peut-être une terre de l'Hôpital de Tonnerre à l'origine ?), Percey, et la Celle-sur-Loire, par succession , vers 1590¹² (*filie de **Nicolas dit « Richer » du Mesnil**, écuyer, seigneur du Petit-Mesnil (Petit-Mesnil, Aube, près Brienne), Chaumesgnil, Ferrières, **Arrentières**, Engente, Montéléon, La Caille, Brion, Migennes, Bussy, Jouvance & du Moulin de Paluau, en Champagne et en Bourgogne ; et de Jeanneton du Rollet - ou Jeanne Roslet, fille de Jean et de Marie de Looze, dame de Villiers-Vineux - X2 Gaston du Mas, d'où une fille Marie du Mas X Claude Léger, d'où Françoise*)

¹² **Marolles p. 401** : 1598-1604 : hom de Magdeleine du Mesnil pour la Selle-sur-Loire, relevant de Saint-Vérain

(Une certaine Jeanne Lauverjon fait hommage pour une petite partie de la Celle avec son mari Jean Mesgnin, suivant Marolles ¹³, qui doit être en fait « Jean du Mesnil », sans doute un neveu de Magdeleine)



Château d'Arrentières (Aube)



En Champagne et Tonnerrois : « *d'azur à trois fascés d'argent* »

X1 **Antoine de MONTJOU**, sgr de Champe, d'où Jean de Montjou...(La Celle passe au fils de Paul de Beaujeu et de vient donc pas des Montjou...)

X2 **Paul de BEAUJEU**¹⁴, sgr de Villiers-Vineux, de La Celle-sur-Loire, conseiller et chambellan de Monsieur, frère du roi, Guidon des Gendarmes de l'amiral de

¹³ **Marolles p. 403**, même période v. 1600 : Hom. pour un vingtième de La Celle

¹⁴ **Mémoires de la Société Bourguignonne de géographie et d'histoire (T20, 1904)** : « **Paul de Beaujeu**, troisième fils de Jean III de Beaujeu, seigneur de Chazeuil et de Jauge et de Gilberte de Beaurepaire, fut l'auteur de la branche secondaire de Villiers-Vineux, seigneurie qui lui venait de sa femme, **Madeleine du Mesnil (+1597), fille de Nicolas, seigneur d'Arrentières.**

Après la mort de son père, Paul avait eu pour tuteur, ainsi que ses frères et sœurs, son oncle Philibert, évêque de Bethléem, ce qui ne l'empêcha pas d'embrasser la Réforme, comme son frère plus âgé Jean (2), et déjouer un rôle des plus actifs dans les événements de l'époque. L'explication de sa conduite pourrait se trouver dans la mort prématurée de son oncle Philibert, en 1555, et aussi dans cette circonstance qu'entré au service il devint guidon de la compagnie de Gendarmes de l'amiral Coligny, qui l'avait pris en affection. Or, on sait l'influence qu'exerçait le célèbre homme de guerre sur tous ceux qui l'entouraient.

Coligny (*fils de Jean III de Beaujeu*¹⁵, *sgr de Chazeuil et de Jauge, et de Gilberte de Beaurepaire*) Grièvement blessé au siège de Montbard, dans l'armée du Maréchal d'Aumont, il meurt ensuite de ses blessures au château de Magny d'Anigon (Principauté de Montbéliard) en mai 1588. (*Son frère Claude devient seigneur de la Maison-Fort à Bitry, par alliance – voir cette notice -*)

Se sentant compromis, Paul de Beaujeu avait cru devoir quitter le pays, après la bataille de Saint-Denis, où les Huguenots furent défaits par les Suisses, le 10 novembre 1567. Le pillage de la ville d'Auxerre par ses coreligionnaires, au mois d'octobre précédent, n'avait peut-être pas été aussi sans contribuer à sa résolution. Toujours est-il qu'on le voit au milieu des protestants qui avaient gagné Montbéliard, dont les princes favorisaient les idées nouvelles.

Le nombre des étrangers était devenu si grand qu'on dut, par prudence, prendre des mesures d'ordre. Le 10 janvier 1568, trois conditions furent imposées aux réfugiés pour pouvoir résider dans la ville: 1° se conformer aux lois et règlements de la principauté; 2° s'abstenir de toute assemblée particulière et se contenter des cérémonies religieuses et prêches du pays ; 3° ne rien comploter contre les Suisses, Bourguignons et autres voisins (1).

Paul de Beaujeu apposa sa signature avec les Montigny, Ribeaupierre, Saint-Amour, etc. Néanmoins, si on en juge par sa conduite postérieure, il est probable qu'il était avec les troupes de Wolfgang, duc des Deux-Ponts et tuteur des jeunes princes de Montbéliard, lorsqu'il envahit la Franche-Comté, en 1569.

En prenant le chemin de l'exil, Paul de Beaujeu n'avait pas abandonné ses intérêts dans l'Auxerrois, où les querelles religieuses n'empêchaient pas les procès de suivre leur cours. Il était alors en discussion relativement à la seigneurie de Percey, voisine de Villiers-Vineux, qui revenait à sa femme Madeleine du Mesnil et à ses frères et sœurs, Edme du Mesnil, écuyer, Marie et Marguerite du Mesnil, du chef de Jeanneton du Rollet, leur mère. Madeleine avait acquis les droits de ses frères et sœurs, mais la possession lui en était disputée par Françoise Léger (*petite-fille de Jeanneton du Rollet et de son premier mari Gaston du Mas, dont la fille avait épousé Claude Léger, père de Françoise. Les Léger possédaient une partie de Villiers-Vineux.*), veuve d'Adrien de Fauquenbergh, seigneur de Chaumont, Loyse de Fauquenbergh, femme de Louis de Soubmeremont, seigneur de la Celle-sur-Loire, Edmée Lefort, veuve d'Odo de Fauquenbergh.

Après appointment du 27 avril 1570, pour mettre la propriété en surséance jusqu'au prononcé du jugement, Paul de Beaujeu obtenait, le 12 août 1570, des lettres royales, confirmés par un jugement définitif du 19 avril 1572, qui le maintenait en possession de Percey et défendait à ses adversaires de le troubler dans sa jouissance.

¹⁵ De la lignée des **seigneurs de Beaujeu** (Beaujeu-sur-Saône, en Franche-Comté) qui n'a pas de rapport avec les fameux sires de Beaujeu...

Sur cette famille et notamment sur Philibert, Ev. de Bethléem, frère de Jean III, voir not. : Jules Bertin (1906) « *La vérité sur Philibert de Beaujeu évêque de Bethléem* » in Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts 21 (1906), pp. 393-. <http://www.corpusetamfois.com/cls-16-philibertdebeaujeu1543stbasile.html>



Beaujeu, en Franche-Comté puis en Bourgogne : « *de gueules à 5 triangles d'argent* »

D'où :

- *Jean, sp*
- **Paul-François, qui suit**

2/ Paul-François de BEAUJEU (1581-1638)

Chevalier, seigneur de Villiers-Vineux, Berteaux, Percey, Les Croutes & **La Celle-sur-Loire en pie**, Capitaine des gardes du corps du duc de Mantoue, et son envoyé en Hongrie, GO ordinaire de la Maison de Mgr, frère du roi, Gouverneur de Saint-Florentin et Ervy, Lieutenant des gendarmes du duc de Nevers...

X1 30 ovt 1599 **Anne de SAINT-BLAISE** (*filie de Hector et Barbe de Monchy*), d'où not. **Paul, Mis de Beaujeu** d'où Eugène, sp

X2 1638 **Catherine LE BASCLE d'ARGENTEUIL**, originaire du Tonnerrois (*filie de Patrice, bon de Moulins-en-Tonnerrois et Argenteuil, et de Colombe de Boucher, ctesse d'Epineuil*), d'où Eléonore X Georges, Mis de Belval

La Celle-sur-Loire n'apparaît plus chez les héritiers de Paul-François qui a cédé à Adrien de Fauquenberg sa part de La Celle, avant 1638...

Il faut éclaircir le sort de la Celle au XVIIIème siècle.

Hypothèse : cette terre aurait été achetée par le duc d'Harcourt aux héritiers de Buffévent, à peu près en même temps que le « comté » de Neuvy voisin pour en agrandir l'étendue – voir cette notice - en 1726 - .

1/ François IV d'HARCOURT (1689-1750)

Duc de Beuvron, d'Harcourt, Mis de la Meilleraye, Capitaine de Gardes du Corps ; Mal de France, Pair de France (*fils d'Henri, duc d'Harcourt et Marie Anne Brûlart*)

Acquit Neuvy – et la Celle ? - en 1726.



François d'Harcourt, marquis de Beuvron, puis duc d'Harcourt, naquit le 6 novembre 1689. Il était encore au collège lorsqu'on lui donna un régiment de cavalerie sous le nom de marquis d'Harcourt, le 23 novembre 1705. Il servit dans les mousquetaires et se trouva en 1706 à la bataille de Ramillies. En 1707 il fut employé à l'armée de Flandre, et combattit en 1708 à Oudenarde à la tête de son régiment dont il venait de prendre le commandement. En 1709 il suivit son père, le maréchal d'Harcourt, à l'armée du Rhin et fit avec lui les campagnes de 1710 et 1711 et eu commission en 1712 du régiment Dauphin-cavalerie.

A la suite de cette campagne il obtint la lieutenance générale du gouvernement de Franche-Comté sur la démission de son père. La même année 1713 il se trouva à la prise des villes de Spire, de Worms et de Kayserslautern, à la défaite du général Vaubonne et à la prise de Fribourg et de ses châteaux. En 1718, et sur la démission de son père, il fut pourvu de la 3ème compagnie des gardes du corps du roi, après s'être démis du régiment Dauphin. La même année il fut nommé brigadier le 1er octobre, et son père étant mort le 19 du même mois, il lui succéda comme duc d'Harcourt, pair de France, et fut reçu en cette qualité au parlement le 19 janvier 1719.

Le 24 avril 1727 il fut créé maréchal de camp, et chevalier des Ordres du Roi le 16 mai 1728. Deux ans après il se démit de la lieutenance général de Franche-Comté et fut employé à l'armée d'Italie jusqu'en 1735 ; il prit part aux diverses actions militaires de cette longue campagne à l'investissement de Pizzighitone, à la prise du château de Milan, au siège de Novare, aux combats de Colorno et de Parme, aux prises de Reggio et de Rubiera, en 1734 ; et cette même année il fut promu lieutenant général des armées, et servit en cette qualité à la bataille de Guastalla, où il fut blessé d'un coup de fusil dans le bras après avoir chargé deux fois les ennemis à la tête de la cavalerie, secondé par le comte de Châtillon.

A peine guéri de ses blessures, il rejoignit l'armée sous Crémone, défendit les états de Parme et de Guastalla et concourut aux sièges et à la prise des

châteaux de Gonzague, de Reggio et de Revere en 1735. Sur la démission du maréchal de Coigny, nommé gouverneur d'Alsace, il fut pourvu du gouvernement général de la principauté de Sedan et de ses dépendances en 1739. Employé à l'armée de Bavière en 1742, avec le marquis de Ravignan, il refoula jusqu'à l'Iser les troupes autrichiennes cantonnées près d'Ulm, et les força à lever le siège de Straubing. Après la mort de son compagnon d'armes, il eut seul le commandement de l'armée, s'empara de Findorff et défendit pendant cinq mois le passage de l'Iser contre les Autrichiens qui ne tentèrent même pas de l'attaquer quoique bien supérieur en forces.

Il fut remplacé dans son commandement par le comte Maurice de Saxe et joignit alors l'armée aux ordres du maréchal de Maillebois. Employé à l'armée du Rhin en 1743, sous le duc de Noailles, il commanda la droite de l'armée à la tête de la maison du roi au combat d'Ettingen, et enfonça trois fois l'infanterie et la cavalerie des ennemis ; il fut blessé d'un coup de fusil à l'épaule. Nommé commandant de l'armée de la Moselle le 1er avril 1744, il eut deux fois à se mesurer à l'armée du prince Charles de Lorraine ; il empêcha ses troupes de pénétrer dans la Lorraine, reprit contre son principal lieutenant, le comte de Nadasti, le territoire de Saverne, et obligea le prince, venu à son secours, à repasser la rivière de Sorn et à abandonner la ville de Saverne, que le duc d'Harcourt fit occuper aussitôt ; les Autrichiens perdirent dans cette affaire environ 1200 hommes et les Français 71.

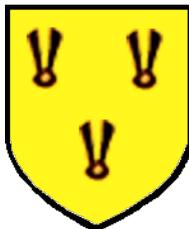
Il revint à l'armée du Rhin et servit au siège de Fribourg et de ses châteaux ; puis il passa à l'armée de Flandre commandée par le roi, contribua à l'investissement de Tournay et y ouvrit la tranchée le 30 avril 1745. C'est en voulant secourir cette place que les ennemis attaquèrent les Français à Fontenoy et y furent battus le 11 mai. Dans cette mémorable journée le duc d'Harcourt commandait la droite de l'armée française. Le 7 août il investit Dendermonde et s'en empara. En 1746, il combattit à Raucoux le 11 octobre et fut créé maréchal de France le 19 du même mois.

X 1717 **Marie-Madeleine LE TELLIER**, dame de Barbezieux (*filie de Louis, Mis de Barbezieux, Secrétaire d'Etat à la Guerre, lui-même fils de Louvois ; et de Marie-Thérèse d'Alègre*)



2/ **Françoise Claire d'HARCOURT (1718-1751)**

X 6 jan 1738 **Emmanuel Dieudonné d'HAUTEFORT**, Mis de Sarcelles, d'Hautefort, cte de Surville, cte de Montignac, Vcte de Ségur....etc., Mal des camps et armées du roi, Ambassadeur...



En Périgord : « D'or à trois forces de sables posées en pal, 2 et 1 »

3/ Abraham Frédéric d'HAUTEFORT (1748-1794, guill.)

Vcte d'Hautefort, **dernier cte de Neuvy, et seigneur de la Celle**

X 18 avril 1773 **Marie-Jeanne d'HAUTEFORT**, sa cousine (*filles de Jean-Louis, mis de Bruzac et de Anne de La Baume*)

D'où **Louis d'HAUTEFORT** X 1798 **Alix de CHOISEUL-PRASLIN** (*filles de Renaud-César, duc de Praslin, et de Guyonne de Durfort*)



D'où une fille...

1793 : Vente de Neuvy et La Celle à MOREAU pour 550.000 L

Louis-Victor MOREAU (1757-1816)

Chvr de l'Empire, Régent de la Banque de France de 1806 à 1816, Industriel quincailler originaire de l'Est, installé à Neuvy, acquéreur des terres et château de Neuvy et de la terre de la Celle-sur-Loire. Inhumé au Père-Lachaise¹⁶



¹⁶ **Louis Victor Moreau** voit le jour en 1757. Conseiller général de la Seine entre 1800 et 1801, puis maire du Ve arrondissement de Paris de 1801 à 1808. Maire du Xe arrondissement de 1808 à 1815. Membre du Conseil d'Escompte de la Banque de France. Il appartient à la maison Moreau, Thomas et Desnoeux qui fut actionnaire de la Caisse d'Escompte du Commerce. Il est également connu en tant que "*Marchand de fers*" (sic). Créé Chevalier de l'Empire par lettre patentes de 1809. Il s'est éteint à Paris en 1816 et repose dans la 29e division